

les chrétiens du monde soient perpétuellement et constamment unis et n'en forment plus qu'un : *unum sint et sint consummati in unum*. En même temps, Nous vous avouons volontiers Notre reconnaissance et Notre bienveillante charité, qui répondent pleinement et parfaitement à votre grand amour.

E la nécessité de cette concorde dont Nous avons parlé est maintenant plus grande que jamais tant pour vous que pour Nous, parce que ceux qui sont chargés des intérêts chrétiens ont les plus grandes difficultés à surmonter et les plus terribles douleurs à souffrir.

La guerre à l'Eglise et à Dieu lui-même est faite maintenant avec plus d'audace et de licence peut-être que jamais auparavant. Tout brûle d'une guerre sacrilège et détestable dont la force et la flamme sont maintenant dirigées avec plus d'apreté contre ce siège apostolique. Mais ce qui est intolérable, c'est qu'on attaque cette autorité divinement instituée qui, dans la situation présente, donnerait le principal et le plus sûr espoir de salut.

En vérité, s'il y a quelque chose qui puisse réprimer les désirs immodérés des hommes et contenir dans le devoir la licence effrénée de la multitude, c'est bien l'Eglise catholique qui peut le faire, par sa vertu, par sa doctrine, et par ses lois. Et elles ne sont pas moins grandes la folie et la témérité de ceux qui poursuivent de leur inimitié et de leur haine le Pontificat romain, lequel devrait être au moins protégé, si ce n'est par d'autres considérations, au moins par le souvenir des bienfaits dont les peuples lui sont redevables.

Et Dieu veuille que le peuple italien soit le premier à comprendre que tout ce qui se fait pour revendiquer la liberté et les droits du Pontife romain, loin d'être un danger pour l'Italie, est une source pour elle de grandeur et de permanente prospérité.

En attendant, Vénérables Frères, pour ce qui Nous concerne, ayons tous la résolution bien constante de rester fermes dans le but suprême, et de travailler avec la plus grande sollicitudo au salut de tous les hommes, et même de nos ennemis.

Nous avons en effet devant les yeux l'enseignement et les exemples de Jésus Christ qui lorsqu'il était maudit ne maudissait point, et qui guérit le monde par sa puissance divine, bien que le monde résistât et répugnât cette guérison.

Il est nécessaire que Nous Nous consacrons de même au salut des peuples; et autant les hommes Nous attaquent avec violence, autant Nous devons les chérir plus fortement et les délivrer avec la grâce et le secours de Dieu.

Au reste, Nous avons la confiance que, dans cette grande confusion des choses et des temps, les illustres Saints auxquels Nous avons eu soin de faire mention, il y a quelques jours, les honneurs célestes Nous apporteront, ainsi qu'à l'Eglise toute entière, un appui très opportun. Dans cette très agréable espérance, comme gage des biens célestes et comme témoignage de notre bienveillance, Nous vous accordons, du fond du cœur Vénérables Frères, ainsi qu'aux peuples confiés à votre vigilance, la Bénédiction apostolique.

Le "Journal de Rome" — Consulté sur l'opportunité du projet de fonder à Rome un grand journal quotidien imprimé en langue française, S. S. Léon XIII,

glorieusement régnant, a daigné répondre par les trois rescrits qui suivent:

1er Rescrit: "Nous approuvons et Nous louons le projet de publier à Rome un journal français qui défende la cause de l'Eglise et les droits de la vérité, et Nous donnons la bénédiction apostolique à tous ceux qui contribueront à cette fondation.

2d Rescrit: "En raison du vif désir que Nous avons de voir la bonne presse acquérir un développement et un accroissement plus considérable pour le soutien et la défense de la religion et de la vérité, Nous encourageons les efforts de tous ceux qui travaillent au succès du projet ci exposé, et Nous leur accordons du fond du cœur la bénédiction apostolique.

Enfin, après la mise à exécution du projet, le Saint Père a daigné répondre comme suit.

3ème Rescrit: "Nous voyons avec plaisir l'exécution d'un projet qui a pour but le développement de la bonne presse pour la défense de la religion et de la vérité. Désirant qu'on puisse atteindre ce but, si hautement réclamé par les besoins du temps, nous vous encourageons à continuer et nous donnons notre bénédiction à vous et à tous ceux qui prêteront leur concours."

LÉON P. P. XIII.

Le *Journal de Rome* — a vu le jour le 5 décembre dernier.

Voici l'admirable profession de foi du comité de Direction:

"Le *Journal de Rome* vient combattre en faveur d'une cause qui est supérieure aux luttes individuelles et aux querelles particulières des nations:

"Il vient défendre à Rome, capitale de l'univers chrétien, et dans la langue la plus universellement parlée de nos jours, la cause universelle, par excellence, la cause catholique et l'indépendance de la Papauté.

"C'est là sa raison d'être.

"Rome a été le berceau de notre civilisation.

"C'est de Rome que, grâce aux semailles fécondes du christianisme, sont parties les grandes idées de justice et de liberté qui ont refait le monde.

"Aujourd'hui ces principes sont partout attaqués. A Rome même la civilisation chrétienne est menacée.

"C'est à Rome que nous, nos collaborateurs, nos correspondants, nos souscripteurs, nos adhérents de tous les points du monde, nous allons prendre notre part dans la lutte, en défendant les vrais intérêts des peuples.

"Parmi ces intérêts, il en est un qui prime tous les autres, c'est l'intérêt de la plus grande institution qui soit sur la terre, la Papauté. Cette institution touche à tout ce qu'il y a de plus sacré dans l'âme humaine: la conscience et la foi; elle touche à tout ce qu'il y a de plus intime, de plus profond dans la vie du peuple: le droit et la civilisation.

"Le *Journal de Rome* inaugure son œuvre avec le calme et la résolution que donnent la certitude de remplir un grand devoir et la confiance dans l'avenir.

"LE COMITÉ DE DIRECTION."

Homme de labeur, absolument étranger aux luttes politiques, les rédacteurs du *Journal de Rome*, n'ont